
Quest-France - Un débat, quatre thèmes et dix candidats

Le 10-06-2017

[Télécharger ou imprimer au format PDF](#)

Un débat, quatre thèmes et dix candidats

Évreicy — Dix des quinze candidats aux législatives dans la circonscription Vire - Évreicy ont répondu présent au débat organisé mardi, par Ouest-France. L'offre en matière de soins a été abordée.

Législatives 2017

Le territoire de la 6^e circonscription du Calvados a ceci de particulier qu'il est très hétérogène, du nord au sud. D'un côté, il est marqué par l'habitat de l'agglomération caennaise et de son dynamisme, d'autre, par un mode de vie beaucoup plus rural dans le Bocage, quand bien même Vire fait toujours office de pôle économique.

C'est cependant notamment en zone rurale qu'il y a le plus d'insécurité dans le domaine de la santé. À la fermeture de la maternité, en 2013, pourraient-il y ajouter celle des urgences, en annexe depuis plusieurs mois. Tout cela dans un contexte où l'hôpital d'Auverné passe à un service de soins dont le fonctionnement est limité à la journée et où les gérances se sont installées dans le Bocage avec Présidence.

La santé : une problématique majeure

Hier, dix des quinze candidats qui ont répondu présent au débat organisé par Ouest-France, à deux jours du premier tour des législatives, ont été invités à échanger sur cette thématique. « Une problématique majeure », pour l'ensemble des candidats.

« Oui, le budget de l'hôpital de Vire est en très grande difficulté », confesse Alain Tournet (La République en marche). « En matière de santé, le rôle du député doit être celui d'un facilitateur. La construction d'un avenir commun entre public et privé s'impose », insiste le député sortant, en écho à la tendance de regrouper les urgences à la clinique de Vire, tentative pour l'instant avortée.

Pour Evelyne Stirn (Divers d'droite), « il existe une fracture importante entre le Bocage et la Plaine de Caen. Un



De gauche à droite : Evelyne Stirn, Pascal Martin, Hubert Picard, Sylvie Corbiat-Azmar, Thomas Gallice, Pascale Georget, Virginie Poirier, Sébastien Lézément, Yann Tournet et Alain Tournet.

an pour avoir un rendez-vous chez l'ophtalmologue ou chez le dentiste, ou chez le dermatologue ou chez l'orthodontiste.

Pôles médicaux

Cette fracture, Hubert Picard (Union des démocrates et des indépendants - Les Républicains) refuse d'en entendre parler. Pour le moins d'équité de Châteaubriant-sur-Orne, le problème d'accès aux soins est également valable pour ses administrés. « J'en veux pour preuve la réalisation d'un pôle médical à Saint-Martin-d'Yerfey, explique-t-il. Postérieurement, ces problèmes, le rôle d'un député est de mettre des gens autour de la table. »

À chaque candidat présent au débat, il y a lieu de sa solution ou de sa version. « Il faut enlever la taxe d'habitation aux médecins qui viennent s'installer à la campagne durant cinq ans, augmenter le numerus clausus [limite du nombre de personnes à pouvoir exercer le métier de médecin] », suggère Thomas Gallice (Débout la France). Un numerus clausus « qu'il faut régionaliser », ajoute Hubert Picard.

« Les pôles médico-sociaux sont une bonne idée mais insuffisante, car Pascal Martin [sans étiquette], médecin libéral à Vire et membre du conseil de surveillance de l'hôpital. Nous fonctionnons avec un regroupement hospitalier qui concerne Vire, Flers, Le Faouët-Mesnil et Domfront. Mais il n'est pas possible d'avoir à faire trois

quarts d'heure de route, de Vire à Flers, pour se faire soigner. J'étai favorable à une mutualisation publique, mais celle-ci n'est pas fait. »

Pour les autres candidats, tout est efface de moyens alloués au domaine de la santé. Virginie Poirier (Parti communiste français) estime à ce titre que « nos concitoyens sont maltraités ». Pascale Georget évoque « un système de santé à deux vitesses, un pour les riches, un autre pour les pauvres ». Yann Tournet (Parti de la démocratie socialiste) souhaite que « les forces de l'argent n'interviennent pas dans ce domaine ». Sébastien Bréreau.

Tous derrière les agriculteurs

« Aujourd'hui, les agriculteurs se battent toujours pour perdre le moins possible », insiste Hubert Picard (UDI - UDI). « Il n'est pas normal que des gens travaillent 70 heures par semaine et ne gagnent rien », renchérit Pascal Martin (SE). « Les agriculteurs sont dans une impasse terrible », ajoute Thomas Gallice (DLF).

Voilà une vision sur laquelle tous les candidats se rejoignent quand ils abordent les difficultés rencontrées par les agriculteurs, et plus particulièrement sur le territoire de la 6^e circonscription du Calvados. Ce mardi, lors d'un débat organisé par Ouest-France, à l'abri du regard de l'élection législative, ils ont tous réaffirmé l'impératif nécessité de soutenir un secteur en pleine souffrance.

« Mais avant d'évoquer des solutions, il faut rappeler les causes, indique Pascale Georget (LO). À savoir l'organisation capitaliste de la société basée sur le profit et la rentabilité, qui ne laisse pas de place aux

petites. »

Pour Sylvie Corbiat-Azmar (EELV), « tout cela est lié au coût du travail. L'État doit baisser les charges sociales ». Un point de vue partagé par Evelyne Stirn (DVD) qui ajoute : « Il faut moderniser les exploitations et retrouver du commerce de proximité en créant des Associations pour la maintenance d'une agriculture paysanne (Amap). »

Pour sa part, Sébastien Lézément (MR) souhaite « voir imposer une taxe sur les produits qui entrent [importés] pour éviter une concurrence déloyale ». Une solution « simple » pour Yann Tournet (Parden) : « Les prix doivent être fixés par l'État pour garantir une marge qui doit permettre de vivre correctement. »

Alain Tournet (LR/UD) n'est pas, lui, un grand défenseur de la formation : « Et du lycée agricole de Vire ». Une agriculture « propre » et « biologique » semble être « un jardin partagé par tous. »

Benoit LABCOUX.



Hubert Picard.



Sylvie Corbiat-Azmar.

La recomposition politique en débat

Une gauche très affaiblie, une droite et un centre éparses, un Front national en forte progression et un député sortant candidat à sa succession avec l'étiquette de La République en marche. Les conséquences du séisme politique provoqué par l'élection présidentielle se semblent concentrées dans la 6^e circonscription Vire-Evreicy. Où se situent les candidats à l'heure de l'élection législative ?

« Le PCF et Les Républicains ont disparu de la carte politique, alors Evelyne Stirn (DVD) : Cela signifie que la fracture politique se situe désormais entre les extrêmes et les républicains de droite et de gauche, donc je suis. Il faut travailler ensemble et construire de façon pragmatique. »

Plus les jours passent, plus les candidats « macronistes » deviennent nombreux. Alain Tournet (LR/UD), sortant PRG-PSC, a fait le choix « de participer à la révolution de tous les progressistes autour d'Emmanuel Macron. Je suis là pour que tout son programme soit appliqué à l'Assemblée nationale ». Brivexement attaqué par Thomas Gallice (DLF) sur ses indemnités, François replique :

« En Républicain, Pascal Martin se situe sur une ligne toute proche : « Le Premier ministre a été porté par-dessus d'Alain Juppé que j'ai soutenu à la primaire. Il est de fait dans la majorité présidentielle et je me mets dans son sillage. »

Hubert Picard (UDI-PR), lui, maintient les divergences : « Je suis du centre droit et je suis où j'habite. Alter ego à la pomme unique, je suis aussi capable d'être dans une opposition constructive. »

Il y a d'autres candidats que le nou-



Pascal Martin.



Thomas Gallice.



Yann Tournet.



Sébastien Lézément.

veau paysage ne bouleverse pas : « Si le village gauche-droite a bien disparu, Yann Tournet (Parden) croit qu'avec Maurois, ce soit En Marche amie ! »

En l'absence du candidat de la France insoumise, Virginie Poirier pour le PCF et Pascale Georget pour Lutte ouvrière n'ont pas non plus varié dans leurs propositions. Pour ell-

les, la « révolution maoïste » n'a rien changé. « La lutte des classes » et « la vraie gauche » sont toujours au programme.

Sébastien BRÉAU.

Les mêmes auditions suivies (télévision et radio) sont assurées à des conditions légales durant la campagne électorale, notamment l'égalité du temps de parole. Ces obligations ne concernent pas la presse écrite.

Notre journal s'efforce cependant d'assurer le débat démocratique en appliquant une équité de traitement entre les candidats. Nous avons ainsi invité les quinze candidats de cette 6^e circonscription à ce débat d'aujourd'hui.



Dix des quinze candidats ont répondu à l'invitation de Ouest-France.

Ouest-France fait vivre le débat

Les mêmes auditions suivies (télévision et radio) sont assurées à des conditions légales durant la campagne électorale, notamment l'égalité du temps de parole. Ces obligations ne concernent pas la presse écrite.

Notre journal s'efforce cependant d'assurer le débat démocratique en appliquant une équité de traitement entre les candidats. Nous avons ainsi invité les quinze candidats de cette 6^e circonscription à ce débat d'aujourd'hui.



Les candidats présentent ont débattu de quatre thèmes : la recomposition politique, l'attractivité du territoire, l'offre de soins et l'agriculture.

Sébastien BRÉAU.

Du Bocage à la Plaine, la même attractivité ?

Routes, transports, développement économique, accès aux nouvelles technologies, services publics... Autant de domaines qui participent à l'attractivité du territoire. Mais comment donner la même chance et les mêmes opportunités à tout le monde, des villages du Bocage vers le périphérique de Caen ?

De nombreux candidats présents autour de la table sont d'accord pour dire, comme Evelyne Stirn, que « cette conurbation recouvre plusieurs réalités. De part et d'autre d'Évreicy, le territoire n'est pas le même ». A Vire où le chômage est le plus élevé de Normandie (7,7 %), on travaille « souvent avec l'argent public donné aux entreprises », déclare Pascale Georget, mais on n'y habite pas. C'est le paradoxe local où Yann Tournet explique à sa manière : « Comment imaginer une égalité de traitement entre les territoires quand on a cassé les grandes entreprises publiques ? Pour lui, « les emplois utilisés ont été remplacés par des emplois qui rapportent. Ça ne peut pas marcher ». Alors que Virginie Poirier attend « toujours la réindustrialisation du site Henegouev de Condé-sur-Mer », promesse par le ministre Ménard en 2016, d'autres espèrent encore un déclassement du Bocage vers la route. « Les autoroutes ! Vous n'avez pas de solutions neuves à proposer ? », lance l'écologiste Sylvie Corbiat-Azmar à Pascal Martin, qui imagine une Vire à l'abri.

Alain Tournet reconnaît les difficultés du Bocage virens « en matière de services publics, de formations plus

utilisées que les routes » mais il appelle « à l'optimisation ».

Si ya une seule fracture qu'on ne connaît pas de frontière, c'est la fracture numérique. Dans le Bocage ou dans la Plaine, les candidats sont nombreux à déplorer trop de zones blanches. « Il y a 20 ans, se souvient Hubert Picard, on demandait aux maires s'ils avaient des écoles et des

commères. Aujourd'hui, on leur demande si internet fonctionne ». Le Vireño Pascal Martin se rebiffe : « Emmanuel Maurois a dit que tout était mieux dans cinq ans. Si je suis élu, je vous dirai. »

Sébastien BRÉAU.



Alain Tournet.



Virginie Poirier.



Pascale Georget.



Evelyne Stirn.

-
-
- [Se connecter](#) ou [s'inscrire](#) pour poster un commentaire